

Coup de bol !

**« Comme un oiseau, nous avons échappé au filet du chasseur ;
le filet s'est rompu : nous avons échappé. »**

Livre des Psaumes, Psaume 123, verset 7

J'aime le ping-pong ou, pour les pros, le *tennis de table*. Quand je joue bien, je ressens une lumineuse joie de vivre. Mais, je ne te cache pas que je perds souvent ! La joie ne vient pas de la victoire ultime, mais de l'achèvement de chaque coup. J'avoue aussi que j'aime gagner et c'est pourquoi j'aime les coups de chance.

Une fois, j'allais perdre un match. Mon adversaire était loin devant moi. Impossible de le rattraper. Je me sentais abattu. Soudain, ma balle touche le filet et tombe de justesse en ma faveur. Coup de bol ! Un sursis d'exécution. J'exagère, mais quel soulagement ! Le jeu n'est pas perdu, j'y crois de nouveau, l'espérance renaît.

Un psaume parle d'un autre filet, où il est vraiment question de vie ou de mort, *le filet du chasseur*. Quand l'oiseau se croyait prisonnier de la mort, il reçoit un soutien inattendu, *le filet s'est rompu*.

C'est la Providence de Dieu. Il offre une sortie, il nous fait échapper. Vivre est possible, l'espérance revient.

La Providence ne veut pas dire que Dieu ne me laissera jamais éprouver le mal, mais que, grâce à Dieu, jamais le mal ne me vaincra. Telle est l'expérience de l'apôtre Paul qui a traversé peines et dangers jusqu'au martyr. « Dieu est fidèle : il ne permettra pas que vous soyez éprouvés au-delà de vos forces. Mais avec l'épreuve, il donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter. »*

Voilà la foi qui me sauve : quand le filet m'étouffe, quand le jeu va mal, je continue à croire que la victoire est possible. « La foi que j'aime le mieux, dit Dieu, c'est l'espérance. »**

* *Première lettre aux Corinthiens, ch. 10, v. 13.*

** *Le porche du mystère de la deuxième vertu, Péguy.*

